

11 présents. 2 interventions. Étant donné la tenue les 16-17 novembre du workshop prolongeant les travaux du séminaire, *Pourquoi et comment faire lire des textes latins et grecs aujourd'hui ?*, la prochaine séance de séminaire est repoussée à janvier 2018.

1) "L'automatisation des compétences linguistiques et langagières en langues anciennes chez les élèves : les apports du numérique", Vincent Ramos-Filaire (Collège Foncarrade, PFA Lettres et numérique)

Constat de départ : les élèves sont de moins en moins ouverts à l'étude de la langue. Leurs compétences grammaticales et connaissances métalinguistiques sont problématiques. Ils sont de moins en moins autonomes et leur travail personnel est de plus en plus faible dans ce domaine. Le travail doit être fait en classe, sinon il n'est pas fait. En outre, les enseignants s'engagent souvent à ne pas donner de travail en plus des heures de cours aux élèves qui choisissent les enseignements optionnels / de complément au collège. On remarque aussi, de manière plus paradoxale, que des élèves qui ont une très bonne mémoire et connaissance des paradigmes n'arrivent pas à les réinvestir dans l'étude des textes. Ils sont capables de réciter mais pas d'identifier.

Les méthodes traditionnelles, avec récitations ou exercices des manuels, ne portent plus leurs fruits. La capacité des élèves à faire ce type d'exercice décroît ; à la fac, les étudiants non spécialistes refusent même de pratiquer cet exercice.

L'abandon de l'apprentissage systématique, remplacé par des vademecum avec les paradigmes, les principales prépositions, etc. ne porte pas non plus ses fruits : la lecture sur la feuille et le travail sur le texte ne correspondent pas, les élèves n'arrivent pas à utiliser ces outils.

=> Problématique = comment continuer à transmettre les langues anciennes (et donc leur littérature / épigraphie) à un public :

- Potentiellement désintéressé, voire rétif
- Généralement peu compétent
- Avec peu d'heures

Le numérique est-il la solution ?

Pour développer des compétences langagières, il faut accéder à l'automatisation des tâches, c'est-à-dire mettre en place des réflexes :

- Favoriser l'apprentissage des régularités de la langue (approche fréquentielle)
 - Développer une 'intuition' de la langue, une proximité par le biais de la répétition, voire une 'grammaire inconsciente', un rapport naturel à la langue latine, pour pouvoir par ex. reconnaître le sujet parmi plusieurs mots qui pourraient l'être
- => cette automatisation prend du temps : elle nécessite des approches spirales, des retours réguliers (et non un apprentissage systématique et linéaire).

Premières expérimentations :

1) en latin :

L'Académie de Poitiers a répertorié les travaux d'Yves Ouvrard (ancien site académique des Lettres de Poitiers : http://195.83.13.138/lang_anc/) :

- Crustula : petits exercices de morphologie automatisés
 - Décl : exercices de déclinaison
 - Sententia : travail de la phrase simple
 - Ram : travail de la phrase complexe
 - Collatinus : lemmatiseur et analyseur morphologique de la langue latine
- => Article d'Yves Ouvrard sur collatinus : <https://www.cairn.info/revue-ela-2010-2-page-223.htm>
- o <http://www.collatinus.org/>
 - o <http://outils.bibliissima.fr/fr/collatinus-web/> (permet aussi de scander)
 - o <http://outils.bibliissima.fr/fr/collatinus/>
- divers exercices autres : <http://www.gratumstudium.com>

2) en grec :

Il existe aussi un lemmatiseur de grec : <http://outils.biblissima.fr/fr/eulexis/>

- Travail sur l'augment : <http://kailaasa.net/grec/> (programmation faite par Vincent Ramos-Filaire)

=> Limites de tous les exercices = travail individuel, très peu d'interaction avec le groupe classe ou l'enseignant, nécessité de bénéficier d'une salle informatisée. Faible valeur ajoutée = on travaille toujours sur les paradigmes, pas de progression vraiment choisie. Cela semble drôle la première fois, mais peu de suivi des élèves ensuite, car il n'est pas possible de créer des comptes conservant les données et permettant ainsi à l'enseignant et à l'élève de mesurer les progrès accomplis.

Dernière expérimentation : l'utilisation de QCM via application Plickers

Matériel nécessaire : ordinateur avec connexion internet et vidéo-projecteur + smartphone.

Il s'agit d'une application multiplateforme permettant d'interroger simultanément et individuellement les élèves par un questionnaire à choix multiple créé par l'enseignant.

Site web Plickers : <https://plickers.com/>

Existe en version application pour IOS :

→ <https://itunes.apple.com/us/app/plickers/id701184049?mt=8>

ou application pour Android :

→ <https://play.google.com/store/apps/details?id=com.plickers.client.android>

On se connecte au site. Le test est projeté au tableau. Les élèves répondent avec leur feuille. Pour scanner les réponses, il suffit d'avoir un smartphone, qui se connecte à l'interface où le test a été préalablement créé : les élèves répondent au moyen de feuilles présentant un gros QR code (et des petites lettres A, B, C, D correspondant aux réponses possibles, disposées sur chaque arête de la feuille). Les feuilles sont scannées par le téléphone de l'enseignant : le sens d'affichage du QR code indique la réponse choisie, sans que les autres élèves puissent le lire.

=> L'interface permet une évaluation en temps réel, sans temps de correction par l'enseignant ou les autres élèves.

NB : l'utilisation nécessite la création d'un compte personnel où l'on entre une bibliothèque de questions ; le site comprend des cartes avec QR code à imprimer pour scanner les réponses en direct sans que les élèves puissent voir ce que les autres ont choisi comme réponse ; le compte personnel permet l'enregistrement des réponses et la gestion des classes/groupes sur le long terme.

L'interface permet une activité ritualisée en début de cours qui sert à travailler en répétition un même point ; ex : petites phrases, avec progression : quand on a stabilisé la reconnaissance du sujet-cod, on passe aux autres cas. Il semble plus pertinent, après quelques mois d'expérimentation sur trois classes (5^e, 4^e, 3^e), de travailler d'abord le groupe verbal, qui permet de construire la structure globale de la phrase, avant d'aborder les compléments au sein du groupe nominal (notamment le génitif, les groupes nominaux prépositionnels...). C'est un parti pris : on pourrait tout aussi bien commencer avec des groupes nominaux isolés (type *cum equo*, *apud amicos*...) mais choix de mettre l'accent dès le début de l'apprentissage sur le rôle essentiel du verbe dans la syntaxe latine. Morphologie : d'abord acquisition des masculins et féminins avant d'introduire le neutre. Permet la mise en place de réflexes, notamment celui de s'appuyer sur le verbe pour construire la phrase. Objectif = limiter la charge cognitive en prenant des mots transparents pour que les élèves n'aient pas besoin de vocabulaire.

=> intérêts pour l'enseignant :

- Adhésion des élèves. Tous les élèves participent, même les timides. Aspect ludique. Possibilité de faire des palmarès, de jouer sur la compétition. Intervention surtout orale : dynamisme. L'entraînement se fait à tous les cours. Il y a donc évaluation à tous les cours, ce qui dédramatise les résultats et l'évaluation.

CR du séminaire *Antiquité en dialogue* (séance du 10/06/17)

- Rapidité du procédé : temps total pour le petit test (très rapide) et le retour : 10-15 mn.
- Connaissance instantanée des statistiques sur ce qui bloque, ce qui permet de prévoir des exercices spécifiques ensuite et d'adapter le rythme et les apprentissages à chaque groupe. L'application conserve les résultats obtenus par les élèves d'une session à l'autre et permet d'établir des statistiques individuelles. On peut donc constater les éventuels progrès ou au contraire, les points d'achoppement.
- Le développement d'automatismes est réel. Les élèves cherchent le verbe, identifient automatiquement sujet COD COI. Prise en compte du caractère plausible ou non de la traduction > exercice avec proposition de traductions stupides pour les faire réfléchir. En parallèle se fait la découverte de la culture, essentielle pour choisir entre différentes compréhensions possibles d'une phrase : ex. soldats ne peuvent pas diriger consuls.

Attention ! du point de vue des apprentissages, il est essentiel de procéder à la correction juste après l'exercice : phase d'explicitation par les élèves eux-mêmes est essentielle > explicitation des stratégies pour éviter erreurs par les élèves qui ont réussi.

→ Un dernier piège à éviter : vouloir tout faire en utilisant l'interface. Plickers n'est utile / possible que pour les fondamentaux.

2) « Figures héroïques féminines, de l'Antiquité à nos jours : la construction des représentations », Aline Estèves, MCF de langue et littérature latines, Université Paul Valéry.

Le contexte : TD de littérature et civilisation latines destiné à des étudiants de Lettres Modernes, en L3, travaillant sur textes traduits. Ce cours fait partie de leur spécialité disciplinaire, pour 4ECTS, à raison de 1h30/Semaine, sur 13 semaines. Parti-pris : leur donner systématiquement le texte latin avec sa traduction référencée. Programme axé sur les textes et genres fondateurs : pour ce semestre, choix de l'épopée (*Énéide* de Virgile).

Constat : les étudiants, sauf appétence personnelle, ne comprennent pas dans leur majorité l'intérêt de travailler sur la littérature et la civilisation latines dans le cadre de leur formation en Lettres Modernes. Sans surprise, leur appréhension spontanée est celle d'une culture éloignée de leurs préoccupations personnelles comme du cœur de leur formation : ils ont rarement conscience que la littérature française s'est longtemps adossée à la littérature latine comme source et modèle, et que ce prisme culturel de la création littéraire permet une meilleure compréhension des enjeux esthétiques et idéologiques de la littérature française. L'*Énéide* de Virgile leur pose de nombreux problèmes culturels de compréhension, que ce soit en termes historiques, esthétiques, idéologiques. Ils ont du mal à prendre plaisir à la lecture du texte : pbe du style épique, qui leur paraît obscur ; pbe de l'histoire racontée, qui mêle éléments mythologiques et historiques, et leur paraît à ce titre artificielle et confuse ; pbe des enjeux idéologiques de l'œuvre, qui leur paraît de ce fait datée et rébarbative.

La problématique majeure d'apprentissage est donc double : la signification du texte leur échappe, et faute de le maîtriser ils adoptent des réflexes de « sauvetage » (décrochage pour se rattraper sur d'autres cours, prise de notes compulsives, récitation par cœur de leurs notes en décalage avec la question posée, car aucune autonomie dans l'analyse des textes), en raison de leurs inhibitions (peur systématique de faire des contre-sens, à cause du sentiment d'impuissance intellectuelle devant un texte qui leur paraît « étranger » même en traduction).

Objectif didactique : contourner leurs appréhensions et surmonter leurs difficultés d'approche en leur proposant un cours qui s'émancipe du format habituel du TD. Il ne s'agit cependant pas d'abandonner ces exercices « traditionnels » d'une formation en Lettres orientée vers l'enseignement, et comprenant analyses de textes et dissertations : les étudiants se sentiraient trop

« insécurisés ». Mais au lieu de faire de ces exercices des objectifs méthodologiques de formation, ils sont plutôt utilisés comme des outils d'apprentissage en vue d'un autre type de production, qui puisse permettre aux étudiants de renouer au plus près avec les enjeux esthétiques et idéologiques de l'écriture épique à l'époque de Virgile, tout en faisant le lien avec leur propre culture contemporaine, afin qu'ils perçoivent combien cette dernière sollicite des enjeux artistiques empruntés à l'Antiquité. En somme, lier la culture qu'ils connaissent à celle qui leur semble éloignée et étrangère pour leur permettre de travailler en toute autonomie et sérénité sur la signification du texte latin, et ranimer les liens culturels entre culture antique et populaire, en tenant compte aussi de la culture patrimoniale, pour que ce cours fasse à nouveau sens dans leur formation.

- ❖ **Méthodologie adoptée, partie 1** : axes pédagogiques visant à permettre aux étudiants de gagner en autonomie dans l'appréhension générale du texte de Virgile, dans sa dimension synchronique. Objectif : comprendre les enjeux culturels liés à la composition de l'*Énéide*.
- Solliciter les ressources du groupe : le cours commence par un brainstorming individuel, avec production d'une ressource commune élaborée en cours, à partir de notes prises par l'enseignante et visant à identifier leurs références culturelles personnelles/ les problématiques littéraires et culturelles générales qu'ils peuvent soulever/ les points de tension du groupe. Ex : sur la figure héroïque féminine, point de tension idéologique majeur ressort immédiatement = celui du rôle actanciel de la figure féminine/ celui de son apparence physique, avec des réflexions du style : « Wonder Woman pourrait être une figure héroïque féminine, mais elle est hypersexuée ». CR produit par l'enseignante suite à ce brainstorming : fait ressortir les problématiques consciemment ou inconsciemment exprimées par les différents membres du groupe, et faire le lien entre leurs réflexions et des références scientifiques portant sur le même sujet, de manière 1) à leur donner confiance : leurs idées sont aussi exploitées par des chercheurs ; 2) à approfondir : leurs idées ouvrent des perspectives larges que le cours a pour fonction d'investiguer en recourant à l'analyse de textes et de documents iconographiques + appoint systématique apporté par une littérature scientifique.
 - Provoquer un choc culturel en sécurisant les étudiants par le biais d'une réflexion en groupe : pour faire comprendre l'enjeu idéologique de l'*Énéide*, après l'étude du double proème de l'épopée explicité par l'enseignant (enjeux soulevés par l'édition ou non des quatre premiers vers que mentionne Servius), extrait de la scène de la grue dans Spiderman 3 et question : quel est le rapport qu'entretient ce passage du film avec le projet idéologique revêtu par l'*Énéide* de Virgile ? → la fonction « réparatrice » de l'opus relevant du genre ou de la tonalité épique leur apparaît dès lors plus pertinente, grâce aux références culturelles personnelles (traumatisme culturel) qui leur permettent par empathie de mieux comprendre le contexte augustéen (trauma des guerres civiles/ trauma des attentats contre les Twin Towers).
 - Les amener à penser par eux-mêmes : réflexion individuelle sur la fin de l'*Énéide*, en leur demandant ce qu'ils pensent du comportement d'Enée (argumenter). Appui sur le reste du texte de l'*Énéide*, par ailleurs lu en cours, leur permet de répondre en faisant valoir une position personnelle éclairée. Intérêt = leur montrer que les avis de la critique savante sont aussi partagés sur la signification de ce passage/ que l'œuvre demande à être investie par une réflexion personnelle pour faire sens, plutôt qu'elle ne délivre un sens dogmatique.
 - Questions sur des groupements de texte à mener en groupe en partageant sur la plateforme moodle les éléments de réponse, sur des enjeux majeurs du texte : la construction de la destinée providentielle du héros Enée/ l'exercice de la violence / la signification idéologique du texte pour le public de l'époque.
- ❖ **Méthodologie adoptée, partie 2** : choisir, pour approfondir la lecture de l'œuvre dans ses dimensions diachroniques, un objet d'étude qui permette d'impliquer personnellement les étudiants. Choix des figures héroïques féminines présente cet intérêt, car il est problématique d'un point de vue axiologique, donc contraint les étudiants à relever les points d'achoppement dans l'élaboration de

ces figures, mais aussi à se positionner, donc à s'impliquer personnellement dans l'appréhension du texte.

- Travail sur l'élaboration de la figure de l'amazone Camille, apparaissant aux livres 7 et 11 de l'*Énéide*, en s'appuyant sur l'analyse des textes et des représentations traditionnelles de cette figure dans les arts et la littérature gréco-latine, permet aux étudiants d'appréhender de manière fine : que la dimension idéologique problématique des amazones repose sur des représentations genrées et sexuées qui traversent les siècles, et « condamnent » socialement ce type de personnage héroïque, tjs destiné à mourir ; que le texte de Virgile rend compte de la « monstruosité » sociale de Camille et de son inaptitude sexuée à conquérir une véritable dimension héroïque en construisant cette figure autour de la notion de « manque », qui informe conjointement plusieurs dimensions du personnage (son nom/ sa destinée non révélée/ pas d'ekphrasis de son équipement guerrier/ pas d'explications sur le passage de son statut d'exilé à celui de reine/ pas de gloire à sa mort), et signale et explique tout à la fois l'échec de la complétude héroïque visée par ce personnage féminin (comme si elle était intrinsèquement et « par nature » construite sur un cumul de « manques » interdisant le développement héroïque complet du personnage, malgré l'adéquation apparente de son portrait physique, éthique et comportemental) → figure qui est au cœur d'une nouvelle construction littéraire = transformation par Virgile de la représentation physique traditionnelle des amazones (fondée sur l'étymologie du grec *amazon* = sein en moins, ou fonctions nourricières du sein supprimées) en motif de composition portant sur l'onomastique, l'évolution dramatique, l'ethos du personnage = Camille est un personnage héroïque caractérisé par de multiples manques qui l'empêchent d'accomplir dans sa totalité la destinée héroïque de type masculin qu'elle s'est choisie.
- Après constat = la figure de l'amazone peu présente dans la culture patrimoniale occidentale, travail sur la reconquête de cette destinée héroïque dans l'élaboration de figures féminines, très présentes depuis peu (mi 20^e) dans la culture populaire : Lara Croft, Ripley, Wonder Woman ; signe majeur de l'inversion de la destinée traditionnelle des amazones = ne meurent plus ; étude de l'historique de création des personnages : problématiques genrées persistantes/ étude d'extraits filmiques jouant sur cet ancrage antique pour le renverser, comme le second volet de Boulevard de la mort de Tarantino = révolution actancielle.

❖ **Méthodologie adoptée, partie 3** : mettre en œuvre les connaissances acquises (représentations axiologiques et horizon d'attente générique de l'épopée romaine + virgilienne) par le biais d'une activité fictionnalisante, qui permette de réinvestir les caractéristiques de l'écriture épique antique (texte de Virgile comme modèle esthétique) en modifiant la destinée traditionnelle de l'amazone antique (sur le modèle actanciel et axiologique des productions populaires contemporaines). Ce travail d'écriture réanimant les constellations culturelles qui sont à l'œuvre dans notre culture populaire contemporaine et qui font le lien entre culture antique, patrimoniale et populaire se situe dans le prolongement du projet académique initié par Grégory Lamy-Scotto (collègue du secondaire, formateur dans l'Académie), et intitulé « constellations culturelles » (cf. CR Antiquité en dialogue du 28/11/15 : <https://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/2120/files/2016/01/CR-LAntiquit%C3%A9-en-dialogue-28-novembre-2015.pdf>).

- Notions de source et de modèle abordés par ce biais : l'intertextualité = reconnaître la référence/ analyser sa pertinence/ interpréter son effet. C'est une préoccupation pédagogique forte actuellement, qui commence à être intégrée aux programmes d'apprentissage collège/ lycée, mais qui concerne aussi l'actualité de la recherche. Cf. le site Antiquipop, par ex Madonna et le Minotaure : <http://antiquipop.hypotheses.org/28> .
- Deux types d'activités fictionnalisantes successives proposées à la promotion : **1) au titre de la validation du semestre, réécriture du texte de Virgile** en respectant les attentes liées à l'écriture générique de l'épopée à l'époque augustéenne, travail de rhapsode : but = que le texte des étudiants se confonde parfaitement sur le plan stylistique et narratif avec le texte de Virgile, mais modifier son orientation axiologique concernant le personnage de Camille (3 sujets possibles, avec récits destinés à fournir la matière d'un synopsis : bande-annonce « augmentée », ie

raconter l'histoire de Camille en insérant la révélation de sa destinée, absente du texte de Virgile/ produire le « reboot » de l'histoire de Camille, qui ne mourra pas/ produire le « spin-off » d'Acca, compagne de Camille qui est présente à ses côtés au moment de sa mort). Cf. grille d'évaluation en fin de CR, identifiant pour les étudiants les enjeux d'écriture et les compétences visées. **2) Production d'un support filmique en lien avec les travaux d'écriture** (exercice supplémentaire, sur une journée entière en présentiel avec enseignante et travail complémentaire de finalisation à domicile, pour étudiants volontaires, valorisé de 5 points (2.5 pts pour travail en présentiel, 2.5 pts à la transmission du film terminé) ; cf. https://www.youtube.com/watch?v=rsWJs_kdmq8 pour visionner les productions à l'échelle de l'académie, dont celles des LM L3. Dans les faits, même les étudiants qui n'ont pas besoin de ces points participent à ce projet et manifestent leur plaisir et leur intérêt pour une production de ce type, dans laquelle ils insèrent des références demandant à être décryptées par un spectateur averti.

Bilan

- Psychologique = étudiants rassurés par les travaux de groupe, qui sont encadrés de manière à leur éviter tout contre-sens avant rendu de leurs analyses/ motivés par le sujet (femmes) et les activités, inhabituels en cours de littérature, surtout latine, et adoptent le réflexe d'aller chercher dans le texte latin original les éléments de signification particuliers comme le choix de mots, leur disposition dans le vers, le choix des images, sont attentifs aussi aux contrastes stylistiques (développements circonstanciés ou ellipses euphémistiques par ex. dans les récits de violence guerrière) et à leur signification en termes de réception (beauté/ grandeur, discours dépréciatif, ambivalence) et comprennent ainsi le lien *delectatio-utilitas*.
- Culturel : prennent le réflexe de faire systématiquement le lien entre sources et modèles antiques, culture patrimoniale et culture populaire. Ex : élaboration par un étudiant, en vers, du reboot de la destinée de Camille en convoquant aussi comme intertexte la *Franciade* de Ronsard, et production d'un epyllion en hexamètres sur 12 pages word. Maîtrise bien plus affirmée du texte de Virgile, dans son déroulé narratif, ses enjeux idéologiques, ses caractéristiques esthétiques. Saisissent mieux les enjeux du triptyque *delectare, mouere, docere*.
- Problème persistant : réticence ou peur parfois devant des exercices inhabituels. Les étudiants mettent bien la moitié du semestre, pour certains, à se laisser apprivoiser par ces nouvelles approches, dont travaux de groupe ; y trouvent leur bénéfice quand ils voient que le but = les sécuriser au maximum dans leur apprentissage/ aiguïser leur curiosité en les poussant à se positionner personnellement en tant que lecteurs contemporains puis culturellement éduqués sur le texte de Virgile. Comprennent que du moment qu'ils argumentent, leur position devient réfléchie et recevable. Travaux qui les amènent donc à s'impliquer en tant que lecteurs actifs, et non passifs, du texte. Mais difficulté à leur faire mobiliser les ressources collectives de manière efficace : compartimentent souvent arbitrairement le travail en distribuant les tâches.

CR du séminaire *Antiquité en dialogue* (séance du 10/06/17)

➔ Annexe au CR d'Aline Estèves, demandé par les présents :
Grille d'évaluation du contrôle terminal = réécriture du texte de Virgile de manière à modifier le récit de sa destinée, ou à inventer le récit soutenant la destinée d'une nouvelle amazone, Acca, compagne de Camille mentionnée par Virgile.

	CRITÈRE + JUSTIFICATION	NOTATION
	Construction du récit	
1	Proposer un récit qui comporte une situation initiale, un milieu (nœud de l'action), une fin (dénouement).	/2
2	Articuler ces trois étapes narratives de manière dynamique et cohérente (on peut commencer par la fin de l'histoire et remonter vers les origines, par ex).	/2
3	Intégrer une scène de révélation de son destin au personnage, qui reprenne les caractéristiques énonciatives, dramatiques et ornementales du récit épique.	/2
	Portrait du personnage, aspects esthétiques	
4	Portrait physique du personnage : corps/ panoplie (avec élaboration symbolique).	/2
5	Portrait moral du personnage : son nom/ discours de quelques lignes permettant d'identifier un trait de caractère.	/2
6	Portrait comportemental du personnage : récit d'une aristie (faire le choix d'un schéma narratif et des traits ornementaux associés).	/2
	Caractéristiques atmosphériques (à combiner avec les critères 1 à 6)	
7	Retracer rapidement le décor visuel, l'atmosphère sonore.	/2
8	Insérer une comparaison écrite sur le mode épique.	/2
9	Insérer une citation du texte virgilien (pour illustrer, souligner, dépeindre, adapter/ longueur = soit plusieurs mots-clefs, soit une phrase emblématique, soit un passage signifiant).	/2
	Caractéristiques idéologiques	
10	Rattacher l'action ou les propos du personnage à une représentation idéologique (qui peut être celle des amazones, ou bien reprendre pour cette femme une ou des valeurs traditionnellement attachées à un personnage masculin).	/2
	Critère personnel (à la place d'un des critères ci-dessus)	
X	Identifier le critère personnel, et expliciter son intérêt générique.	/2
		Orth
	TOTAL	/20

➤ **Longueur : une à deux pages maximum.**

➤ **La justification est systématique ; elle peut tenir en une phrase.**

➤ **1 point par critère effectué, 1 point par justification associée.**

➤ **Orthographe et syntaxe : impeccables... (je peux ôter des points, jusqu'à 2)**

➤ **Théoriquement, vous êtes en mesure de vous évaluer à partir de cette grille.**